

bouge de là
présente

CHUT !!



L'interjection «chut!» demande le silence. Un silence qui prédispose au sommeil. Un sommeil qui prédispose au rêve. Un rêve qui prédispose au spectacle. Chut!, ça commence!

Puisque la nuit porte conseil, **CHUT!!** nous invite à marcher, danser et culbuter dans les pas de l'espiègle Julie. En effet, la nouvelle création d'**Hélène Langevin** offre une occasion unique, celle d'accéder aux rêveries d'une promeneuse pas le moins du monde solitaire. Alors que Julie vient tout juste de fermer les yeux, de s'abandonner aux bras réconfortants de Morphée, le spectateur bascule avec elle dans une réalité parallèle, un univers aux accents surréalistes où l'énergie débordante des corps s'allie aux mystères fertiles et insondables du théâtre d'ombres. Au cours de ses fabulations, Julie effectue de prodigieuses rencontres. De l'autre côté du miroir, un majestueux escargot, des nymphes ondoyantes, une femme à quatre bras, un curieux dindon et de drôles de jouets mécaniques lui en font voir de toutes les couleurs.

Dans les pages volontairement désordonnées de cette histoire, aucun lapin ne fait courir l'héroïne. Au cœur de tableaux aussi variés les uns que les autres, seules les ombres - la sienne tout autant que celles des objets et créatures qu'elle rencontre - permettent à la fillette de s'orienter. Inspirante, laissant beaucoup de place à l'interprétation des enfants, la représentation procède à d'intéressantes juxtapositions d'images. Le langage chorégraphique ludique et tonique d'Hélène Langevin entre ici en dialogue avec le talent de collaborateurs reconnus pour leurs créations novatrices dont l'artiste **Marcelle Hudon** aux ombres, une référence dans le domaine au Québec





EXTRAITS DE PRESSE

Pas de doute, Hélène Langevin sait s'y prendre pour passionner son auditoire. Très dynamique et très rythmé, son spectacle explose de couleurs et de créativité et il comporte juste ce qu'il faut de théâtralité pour capter l'attention du début à la fin. Aussi riche qu'accessible, sa gestuelle donne à apprécier divers styles de mouvements (...) Un divertissement intelligent et efficace à déguster avec ou sans bambin.

Voir / Janvier 2006

Devant une salle bondée de bambins alertes et agiles, Langevin a convié son auditoire à exprimer ses émotions. Une invitation que les enfants ont honorée grandement, riant, sursautant et s'exclamant collectivement devant la magie de la représentation.

La Presse / Janvier 2006

Les jeux d'ombres occupent une place prépondérante dans ce spectacle et la chorégraphe en fait un usage extrêmement habile, réussissant à éviter la redite, réinventant, bien souvent, le genre. On doit cette perfection dans les jeux d'ombre à Marcelle Hudon. (...) Les interprètes sont brillants, parfois drôles à mourir, souvent très touchants, ou même fragiles. Bref, Chut!! est une initiation à la danse qui nous amène plus loin et plus haut, dans un registre tout à fait charmant et intelligent.

Site de Radio-Canada / Janvier 2006

(...) l'intégration habile du théâtre d'ombres décuple l'effet d'émerveillement, (...) Le charisme des interprètes ainsi que leur polyvalence de danseurs-comédiens caméléons et de magiciens des ombres contribuent aussi au succès récolté auprès des petits.

Le Devoir / Janvier 2006

On veut éveiller à la danse contemporaine et on le fait de façon très très séduisante. (...) Je revois cette autruche absolument hilarante (...) et que dire des costumes ingénieux, à l'image de ce spectacle. (...) C'est très coloré. Les enfants réagissent beaucoup.

Désautels / Société Radio-Canada / Janvier 2006

Fondée en 2000 sous la direction artistique d'**Hélène Langevin, Bouge de là** est l'une des rares compagnies de danse professionnelles au Québec qui se destinent exclusivement à la création chorégraphique pour jeune public. Elle propose des spectacles de danse contemporaine qui intègrent diverses disciplines artistiques : vidéo, acrobatie, théâtre, ombres chinoises, etc. Empreintes d'humour et de poésie, les représentations cherchent à laisser des impressions durables et à transmettre aux enfants le plaisir du mouvement. Jeter de nouveaux ponts entre les jeunes et la danse en allant à leur rencontre dans les écoles (où la compagnie donne de nombreux ateliers) et les théâtres, telle est la mission de **Bouge de là**.



Le succès de la pièce *Roche, Papier, Ciseaux*, créée en 1996 par Hélène Langevin, au sein du défunt collectif Brouhaha Danse, est à l'origine de la compagnie. Suivra *La Tribu Hurluberlu* (2000), une œuvre multidisciplinaire qui raconte l'expédition festive et énergique de trois jeunes filles dans le désert. Après avoir fait de bien inhabituelles rencontres — un aviateur tombé du ciel et un shaman —, le trio s'engage dans un périple parsemé d'épreuves farfelues et surprenantes. Dans une ambiance franchement ludique, danse, théâtre et projections animées s'y côtoient avec habileté. *La Tribu Hurluberlu* connaît un retentissant succès au Québec, où elle est présentée plus d'une centaine de fois.

Une mégadose d'énergie brute. [...] L'intérêt de ce spectacle est dans l'indescriptible flux d'énergie qui se met soudain à vibrer sur scène et emporte littéralement tout sur son passage. [...] Je me souviens d'avoir vu le spectacle avec Laurent en m'interrogeant sur la capacité d'abstraction d'un enfant de sept ans. [...] Eh bien, mon dévot de Télétoon [...] avait été séduit par cette production généreuse. Comme moi, il s'était abandonné à une sorte d'état de bien-être fondé sur le plaisir tout simple.

Michel Bélaïr, **Le Devoir**, novembre 2001

En 2003, avec la création de *Comme les 5 doigts de la main*, **Bouge de là** gagne définitivement la reconnaissance du jeune public, du milieu et de la critique. Tantôt burlesque, tantôt athlétique, mais toujours dansée, cette chorégraphie célèbre les cinq sens et transporte les enfants, de trois à neuf ans, dans une aventure sensorielle où la musique, les odeurs, les textures, les saveurs et les images sont convoquées pour une désopilante célébration des perceptions. Toujours en circulation depuis sa création, *Comme les 5 doigts de la main* continue d'éblouir des milliers de jeunes spectateurs.

Cette dernière création chorégraphique d'Hélène Langevin, fondatrice de Bouge de là, est l'un des plus beaux spectacles pour jeune public qu'il m'ait été permis de voir jusqu'à présent. Les enfants de 4 à 10 ans se font offrir de savoureux clins d'oeil à ce qui se fait de mieux dans le domaine et ce spectacle est pour eux une irrésistible initiation au monde de la danse. Un peu comme si on mélangeait du La La La Human Steps au « gracieux » ballet des hippopotames dans le film « Fantasia ».
Chantal Guy, **La Presse**, mars 2003

Il n'est pas étonnant qu'Hélène Langevin, reconnue pour la fraîcheur et la spontanéité de ses créations chorégraphiques, se consacre aujourd'hui, à travers sa propre compagnie, à initier les enfants à la danse. Sa candeur et la clarté de ses propos sont des atouts qui lui permettent de capter et stimuler l'imaginaire des apprentis spectateurs tout en les sensibilisant à des thématiques simples.



HÉLÈNE LANGEVIN

La chorégraphe et directrice artistique



Depuis ses débuts, la chorégraphe Hélène Langevin axe son travail sur la force de l'expression. Après avoir effectué des études en danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal et enseigné la danse créative auprès des enfants durant près de vingt-cinq ans, il n'est pas exagéré de dire qu'elle possède une connaissance intime du public à qui elle a choisi de s'adresser. Cela ne l'a pas empêchée de prolonger ses recherches en s'initiant à diverses techniques d'approches corporelles, en plus de la danse-contact-improvisation, du théâtre, de l'exploration de la voix et du tango. Avec un goût affirmé pour la théâtralité et le désir d'explorer différentes formes d'art, elle s'engage rapidement dans des projets juxtaposant vidéo, acrobatie et danse.

Au sein de ce collectif, Hélène Langevin conçoit *Ça frise la frénésie* (1988), une pièce ayant pour fil conducteur le rêve d'une jeune fille, tantôt maniée par les personnages sortis de son sommeil, tantôt manipulatrice de ses propres inventions. Suivront des oeuvres réalisées en collégialité : *Méfiez-vous des faux frissons* (1989), *Claire* (1991) et *La Galerie des horribles* (1992), un spectacle qui sera présenté à Montréal, au Centre national des Arts à Ottawa et à Dresden, en Allemagne.

En 1988, elle s'associe à Ginette Ferland, Rolline Laporte et Guylaine Savoie, trois chorégraphe dotées de la même fougue créatrice, et fonde Brouhaha Danse. La compagnie se fait remarquer dans le cadre de plusieurs représentations et manifestations artistiques en construisant des pièces toniques qui constituent autant d'éloges à la désinvolture. Tour à tour, les quatre créatrices s'interpellent, provoquent, explorent et organisent de burlesques mariages entre les modes d'expression, devant des estrades pleines à craquer.

Outre ces principales réalisations, Hélène Langevin échafaude avec Brouhaha Danse, ou en solo, plusieurs autres morceaux chorégraphiques, animations, happenings, et spectacles de rue, sur une période de dix ans. En 1996, elle change de cap et se tourne vers ce qui l'a parallèlement absorbée au cours de la dernière décennie : sa carrière d'enseignante en danse créative auprès des jeunes de la pré-maternelle, du primaire et du secondaire. Animée d'une nouvelle impulsion, elle décide de se consacrer à l'élaboration de spectacles de danse pour jeune public. Elle signe alors une toute première oeuvre dans ce sens : *Roche, Papier, Ciseaux*. Ludique et pleine d'humour, elle met en scène un quatuor féminin, une équipe de collégiennes réfugiées dans la chambre d'une copine. Les interprètes choisies pour cette pièce, remplies de soubresauts gestuels et théâtraux, y soutiennent avec beaucoup de verve le jeu coloré qu'a imaginé sa conceptrice. Présenté dans la plupart des Maisons de la culture de Montréal, ce spectacle effectue, en visitant Rimouski, une première incursion dans le réseau des salles du Québec.



JULIE MARCIL

Julie Marcil débute sa formation à l'École nationale de ballet du Canada (Toronto). Diplômée du Cégep de Saint-Laurent (1997) et des Ateliers de danse moderne de Montréal (2000), elle cofonde le collectif Sanaviel et présente quelques spectacles à Montréal. Entre 2001 et 2003, elle danse pour O Vertigo et s'implique dans divers projets de nature chorégraphique et cinématographique. Récemment, elle participait à la création d'*Apricot Trees Exist*, une chorégraphie de Roger Sinha et de *Monsieur*, une oeuvre signée Estelle Clareton. Fidèle collaboratrice de la compagnie Bouge de là, elle a donné des représentations un peu partout au Québec avec *Comme les 5 doigts de la main*.



ALEXANDRE PARENTEAU

Alexandre Parenteau acquiert sa formation comme interprète en danse à l'Université du Québec à Montréal. Il collabore aux projets chorégraphiques de Marie-Julie Asselin et plus récemment, à celui de Benjamin Hatcher (*Harem*) dans le cadre du Festival du Monde Arabe de Montréal. En 2003, il participe à deux créations au sein de la compagnie de Sonya Biernath dont *Between/within*. En 2004, il prend part à l'importante tournée québécoise et européenne de l'œuvre maîtresse de Jean-Pierre Perreault, *JOE*. Il est également de la distribution des moyens métrages *Le maestro errant* (chorégraphie : Victor Quijida) et *La fin de la voie de Puccini* (chorégraphie : Danièle Tardif), deux productions de *Ciné Qua Non Film*. Par ailleurs, il est invité à danser à deux reprises sur le quai de St-Jean-Port-Joli, dans le cadre du projet OSEZ mis sur pied par Karine Ledoyen. Il y interprète les créations de Harold Rhéaume (2004) et de Lina Cruz (2005).

JULIE SIMÉON

Diplômée du Cégep de Saint-Laurent (1995) et des Ateliers de danse moderne de Montréal (LADMMI-1998), Julie Siméon est cofondatrice de La Fabrique Rouge, un collectif qui lui a permis de danser sous la direction de Stéphane Deligny et Parise Mongrain. Depuis, elle a œuvré sous la houlette de Sarah Bild, Isabel Mohn, Audrey Lehouillier, pour les compagnies Axile, Koreas, Graffiti Tango, Kondition pluriel, Ewine Danse et le Théâtre l'Ollonois. En 2004, elle se lance dans une nouvelle aventure en signant les chorégraphies de La Fanfare Réinventée. Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle enseigne la danse auprès des adultes et des enfants.

CATHERINE VIAU

Diplômée des Ateliers de danse moderne de Montréal (1995), Catherine Viau a travaillé avec O Vertigo, Danse Partout, Sursaut, Sinha Danse et interprété les oeuvres de José Navas, Pierre-Paul Savoie, Lucie Boissinot, Sonya Biernath, Estelle Clareton et Sylvain Énard. Son intérêt pour l'improvisation dansée lui a permis de collaborer à *Strange Places* et *Consequence* de Jordi Ventura Fabra ainsi qu'à *Célébration II*, une production de Danse-Cité réunissant, entre autres, Louise Bédard, Jean Derome et Daniel Soulières. En 1999, elle entame sa collaboration avec la compagnie Bouge de là en prenant part à la création de *La Tribu Hurluberlu*. Elle participe ensuite à la tournée de *Comme les 5 doigts de la main*. Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle enseigne la technique en danse contemporaine et l'improvisation dans diverses institutions — elle est notamment membre du corps professoral de LADMMI depuis 1999.



SOPHIE MICHAUD - assistante à la chorégraphie et répétitrice

Sophie Michaud se consacre à la direction d'interprètes depuis maintenant quinze ans. Afin de mieux définir son rôle auprès des chorégraphes et danseurs contemporains, elle a juxtaposé praxis et études supérieures et complété une maîtrise en danse à l'UQAM. Artiste pigiste, elle évolue tant auprès des créateurs de la relève qu'au sein des compagnies établies à titre de répétitrice et de conseillère artistique. Ces dernières années, elle a participé à différents projets réalisés sous la direction des chorégraphes Hélène Blackburn, Roger Sinha, Pierre-Paul Savoie, Manon Oligny, Marie-Claude Poulin et Lucie Grégoire pour ne nommer que ceux-ci. Sa collaboration avec Hélène Langevin s'est amorcée avec la création de *Roche, papier, ciseaux* en 1995.

MARCELLE HUDON - ombres

Marcelle Hudon est reconnue en arts interdisciplinaires et en théâtre pour ses créations inusitées qui combinent la marionnette, les images manipulées à vue, l'objet, la vidéo en direct, le théâtre d'ombres et la musique actuelle. Formée en arts plastiques et en art dramatique, elle a étudié la fabrication et la manipulation de masques et de marionnettes avec Félix Mirbt, la marionnette à fils avec Albrecht Roser et le théâtre d'ombres avec Il Teatro Gioco Vita. Ses créations, *Les Portraits de la Renarde*, *Le requin blanc se multiplie* et *Par bonheur/Il y a*, ont été présentées au Festival international des arts de la marionnette, au Mois Multi à Québec, au Free Fall Festival, au Vasistas, au Festival de théâtre des Amériques et au High Rodeo Performance de Calgary. Marcelle Hudon a aussi collaboré à toutes sortes de créations comme metteuse en scène, marionnettiste ou spécialiste du théâtre d'ombres — notamment auprès de D. Kimm, Maxime Rioux, le Hobbit Bühne Theater, Les Kobols, Félix Mirbt, le Petit Théâtre de Sherbrooke, le Théâtre du Double Signe et le Théâtre des Confettis.

BERNARD FALAISE - musique

Véritable touche-à-tout de la musique, Bernard Falaise compose, joue de la guitare et improvise au sein de plusieurs formations : Klaxon Gueule, Miriodor, Les Projectionnistes et PapaBoa. Il a écrit des pièces pour l'Ensemble contemporain de Montréal, Quartango, l'Ensemble Quasar et le Quatuor Forget/Darling, entre autres. Il a réalisé les disques de Jorane (*Vent fou*) et de Marie-Jo Thério (*La Maline*) et joue fréquemment en concert avec cette dernière. On a remarqué sa présence aux côtés de gens aussi variés que André Duchesne, Pierre Cartier, Urbain Desbois, Frank Martel, René Lussier, Michel F. Côté et Robert M. Lepage. Il a réalisé plusieurs bandes sonores pour le théâtre, la danse, le cinéma et la télévision (entre autres pour Robert Lepage, Marcelle Hudon, David Pressault, Martin Faucher). Allergique aux étiquettes, il explore avec le même entrain le rock acidulé, le tango industriel ou la valse sérielle, en utilisant aussi bien l'écriture traditionnelle que la technologie numérique.



LOUIS HUDON - costumes

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1986, Louis Hudon est à la fois concepteur de costumes (*La Bibliothèque de Carbone 14*, *L'autre et Les Bacchantes* de Pigeons International) et de scénographies (notamment au Nouveau Théâtre Expérimental, avec Jean-Pierre Ronfard). Il travaille aussi avec Marcelle Hudon en manipulation d'ombres, d'images et de marionnettes (*Le Requin blanc se multiplie*, *Les Portraits de la renarde*). Les costumes imaginés pour *Croisades* de Michel Azama, au Théâtre Prospéro en 2001, lui ont valu une nomination au Gala des Masques. En février 2004, l'Académie québécoise du théâtre lui décernait le « Masque de la contribution spéciale » pour l'aspect artistique de *La Fête des morts* du Théâtre Momentum. On lui doit la conception visuelle du défilé de la Saint-Jean-Baptiste (1990) et du défilé du 350^e anniversaire de la Ville de Montréal. Il a déjà collaboré avec la chorégraphe Hélène Langevin pour *La Galerie des horribles*, *Méfiez-vous des faux frissons*, *Claire et Roche*, *papier, ciseaux* de Brouhaha Danse.



OLIVIER LANDREVILLE - scénographie

Diplômé du programme de théâtre du Collège Lionel-Groulx en 1993, Olivier Landreville est sans nul doute l'un des concepteurs de décor le plus en vue de sa génération. Complice de longue date des metteurs en scène Claude Poissant et Michel Monty, il figure parmi les fidèles collaborateurs du Théâtre de La Manufacture (*Trois dans le dos, deux dans la tête*, *Antarktikos*, *Cheech*, *La Société des loisirs*, *Gagarin Way*, *Tête première*), de Trans-Théâtre (*Exodos*, *W.C.*, *Cyberjack*) et du Théâtre PàP (*Les Enfants d'Irène*, *Stampede*, *La petite scrap*). En 2005, l'environnement qu'il imagine pour *Everybody's Welles pour tous* lui vaut une troisième nomination à la Soirée des Masques. En plus de multiplier les engagements dans les secteurs de la télévision et de la variété, le praticien trouve le temps de transmettre son savoir aux prochaines générations. En ce moment, il enseigne à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.

YAN LEE CHAN - éclairages

Formé en arts plastiques, Yan Lee Chan est constamment à la recherche de nouveaux moyens d'expression artistique. Après des études en production théâtrale, il se spécialise en conception d'éclairages. Au cours des dernières années, il a offert son talent et son savoir-faire aux créateurs les plus divers : Sonya Biemath pour la pièce *Between/Within*, créée à Bruxelles, Nicole Mion pour la pièce *Bright White*, créée au Banff Centre, la compagnie Momentum pour *Limbes/Limbo* et *Diskotèk* et Victor Quijada pour *Slicing Static*, un spectacle présenté à l'Usine C.

Chorégraphe :
HÉLÈNE LANGEVIN

Interprètes et aide à la chorégraphie :
JULIE MARCIÏ, ALEXANDRE PARENTEAU
JULIE SIMÉON et CATHERINE VIAU

Assistante-chorégraphe et répétitrice :

SOPHIE MICHAUD

Aide à la dramaturgie :
MARTIN FAUCHER

Ombres :
MARCELLE HUDON

Musique :
BERNARD FALAISE

Costumes :
LOUIS HUDON

Éclairages :
YAN LEE CHAN

Décor :
OLIVIER LANDREVILLE

Directeur technique :
RAPHAËL BRIEN

Régisseur de plateau :
GUY FORTIN

Conception graphique :
ISABELLE VACHON

Photographies :
ROLLINÉ LAPORTE



BOUGE DE LÀ

Codirection générale et direction artistique :
HÉLÈNE LANGEVIN

Codirection générale,
direction des communications
et de la diffusion :
GINETTE FERLAND

Direction administrative
(Diagramme gestion culturelle) :
AMÉLIE GAUTHIER

bouge de là

CHUT !!